leurs-ils ne se racontent pas : il n'y a que les épouses et les mères pour les bien comprendre.

Ce triste événemet a jeté la consternation dans la commune de Plouër. M. le capitaine Houget y était connu, respecté, et, nous pouvons le dire, aimé de tous; les regrets qui laisse après lui sont le meilleur éloge de son caractère et de sa vie.

Pauvre M. Houget ! Qui lui eût dit, à lui, qui, pendant trente-cinq ans, avait essuyé bien des tempêtes et couru mille dangers dont son énergie et son habileté l'avaient toujours heureusement tiré, qu'après avoir impunément sillonné toutes les mers, il viendrait se perdre dans la Rance, en face de sa maison et sous les yeux des siens !...

CHOSES ET AUTRES

* * *

C..., un de nos derniers bohêmes, porte depuis quelques jours un crêpe à son chapeau.

— Tu as donc perdu quelqu'un ? lui demande un de ses amis qui ne l'a pas rencontré depuis longtemps.

— Non, mais ça ne fait pas de mal, vois-tu. On a l'air d'avoir une famille.

* * *

Balzac, jeune et pauvre, et dont la mise était des plus modestes, rencontrait fréquemment dans Paris un camarade de collége, fils d'un riche négociant, qui, du plus loin qu'il l'apercevait, l'évitait avec empressement.

Un jour, le futur auteur de la *Comédie humaine*, tout de neuf habillé, et vêtu d'un superbe habit noir, se trouve face à face avec son ex-condisciple.

Protestations d'amitié de celui-ci. Il invite Balzac à dîner pour le soir. L'écrivain accepte.

On arrive au dessert.

— Prenez donc encore des fraises, lui dit son hôte.

— Oh ! merci, répond Balzac, qui avait à peine parlé pendant le repas, *mon habit n'a plus faim !*

* * *

C'est le cas ou jamais de s'écrier qu'il n'y a plus d'enfants, si l'on en croit la conversation suivante, entendue par notre confrère Fernand Bourgeat aux Tuileries et rapportée par lui dans le *Journal des jeunes mères* :

« Il y a quelques jours, en traversant le jardin des Tuileries, j'ai assisté à une conversation de petites filles qui m'a littéralement bouleversé.

« — C'est votre maman qui est assise là-bas ? dit l'une d'elles qui pouvait bien avoir huit ou neuf ans.

— Oui, c'est maman.

— Tiens ! pourquoi donc porte-t-elle sa polonaise (!) boutonnée jusqu'en bas ? Cela ne se fait pas, ma chère !

— Ah ! veux-tu jouer au ballon ?

— Attendez un peu... Qu'est-ce qu'il fait, votre père ?

— Papa ? il est avocat.

— Ah ! moi, le mien est banquier. On gagne bien plus d'argent quand on est banquier. Est-ce qu'il est riche, votre père ?

— Je ne sais pas.

— Avez-vous une voiture ?

— Non.

— Oh ! nous, nous en avons trois, et encore papa a dit que, si la hausse continuait, il en achèterait une bien grande pour aller au château.

— Tu ne veux pas venir jouer ?

— D'abord je ne veux pas que vous me disiez *tu*, et puis je ne veux pas jouer avec vous, parce que vous n'êtes pas assez bien mise... Vous êtes vraiment fagotée à faire peur !

L'enfant retourna le cœur gros auprès de sa mère, qui avait suivi du regard la conversation que j'avais pu saisir plus distinctement.

Quant à l'autre petite fille, du revers de sa main elle rétablit l'ordre dans ses volants et retourna auprès d'une femme de chambre enrubannée qui causait avec des nourrices, et qui félicita chaudement sa petite maîtresse d'avoir refusé de jouer avec la petite de « la dame en gris. »

« — Voyez-vous, mademoiselle Blanche, vous avez bien fait, elle a l'air d'une mendiante, cette petite, avec sa robe unie et son col plat. »

VARIÉTÉS

Sic vos non vobis.

Sur la route *de Lannoy*, à travers le feuillage des arbres lointains, on aperçoit le sommet *du toit* d'une pauvre *masure*.

C'est là que je suis né et j'y demeure encore : je l'aime tant, mon gîte à Lannoy. Ce n'est pas, — est-il besoin de le dire ? — un *castel* aux tourelles élancées, dominant le *plateau* de quelque haute *montagne*, et en vain on y chercherait la place *de l'âtre* où la dame rêvait

du beau page qu'elle aimait,

ni le casque ou la lance d'un émule de *Bayard*, le *chevalier* sans peur et sans reproche, vainqueur de Charles *Quint*, tué dans de *glorieux* combats.

Non : mon domaine est tout simplement un bâtiment *carré*, entouré de *pins* et *de frênes*, un modeste logis de campagne où *dix lits* ne trouveraient pas *de place*. Un gazon *fleuri* émaillé de *bleuets des champs*, pas *de vallée*, et *des vignes* cramponnées aux saillies *du mortier*.

Voilà pour l'extérieur. Ce n'est pas, comme on le voit, la demeure d'un *richard*. Quant au reste, souffrez que je n'en parle pas. Le *maçon* qui commis cet ouvrage n'était pas un élève de Garnier ni d'Alphand. Que la terre lui soit donc légère dans la cité *des tombes* où il repose regretté de *tout le monde*.

De chers souvenirs d'enfance m'attachent à ce lieu.

Je vois d'ici la place *du breuil* où le gibier se dérobait aux regards scrutateurs des chasseurs; là-bas, à côté de cette *motte* de terre, l'endroit où je tendais des pièges au *thérin* affamé et à l'*alouette* effarée; ici, le *bourbier* où la basse-cour se vautrait; plus loin, en deça *du jardin*, l'écurie de notre vieux *cheval* que le maréchal *ferrant* rendit boiteux à la ducasse *de Bailleul*.

Que de fois, *le bras* alourdi par mon *panier* de fruits ou ma chasse abondante n'ai-je franchi, pour abréger ma route, le *petit* sentier *barré* qu'on aperçoit tout près *du riez*.

Mais je m'arrête, car ces souvenirs enfantins n'ont de charmes que pour celui qui les évoque.

. . . .

Ma femme est des environs d'*Halluin*, et nos deux visages font le plus drôle des contrastes, en ce sens que je suis très *brun*, et ma femme elle est *rousse, elle*.

Hélas ! ce contraste physique était le reflet de nos caractères, et *des cas* très-graves devaient un jour amener notre séparation.

Un dimanche, à l'heure où le jour *décroit*, l'heure de l'incertitude comme l'appelle Byron, je rentrais pour souper, légèrement ému. Le repas était servi et ma femme me passa *le plat*. J'y goûtai, il n'était pas bon. Une discussion s'engage, ma femme se fâche et moi aussi. Ma tête s'échauffe, mon sang *rebout* dans mes veines, et comme le moment était mal choisi pour *phraser*, je lâche un mot... peu *courtois*. C'était le signal du feu ! Les hostilités commencèrent.

Ma femme brandit un objet au-dessus de ma tête, mais *le plat qu'arrête* ma main

En mille morceaux sur le *carré* se brise.

Belle chose que la *Muse hein?* Bref, dans la bagarre, ma légitime perdit son *bonnet* et j'allai me coucher avec un œil *poché*. Ce n'était pas *gai !*

Le père de ma femme est *le maire* de l'endroit.

Inflexible sur le chapitre *des lois*, il est d'une charité proverbiale. Jamais en vain le malheureux ne frappa à sa porte et en dehors de ce qu'il donna aux *bureaux* de bienfaisance, je ne saurais dire combien de misères il soulage, *le maire par an*. Il est *si bon* !

J'avais un frère, mon meilleur ami. Notre attachement et notre désintéressement réciproques étaient tels, que sa bourse était la mienne et que je ne possédais rien qui ne *fût sien*. Chasseur intrépide, il eut une fin tragique.

Je le vois encore, à une chasse à courre, sur sa monture écumante, bondissant sous l'*aiguillon* d'acier, s'élancer dans la plaine, tomber et... ce fût tout.

Ramené au logis, grièvement blessé au *talon*, il y mourut d'un *coup d'air*.

Mais, où voulez-vous en venir, diront mes lecteurs ?

Que nous importe que vous soyez de *Lannoy*, du *Catteau*, de *Bailleul* ou de *Gand?*

A quoi bon nous mettre en *tiers* dans des confidences dont nous ne saisissons pas l'attrait ?

Encore une fois, où voulez-vous en venir avec tout *ça, donc* ?

Pour toutes ces questions, je n'aurais qu'une réponse : C'est... mais, avant d'avouer mon forfait, j'ai besoin de solliciter le pardon de ceux de mes concitoyens à qui je dois aussi des remerciements, attendu que c'est avec le concours de leurs noms — mais sans aucune intention blessante — que je me suis permis de perpétrer ce récit fantaisiste.

Et maintenant que le crime est commis, de grâce, Messieurs, ne me retirez pas vos noms, car cette pochade, que serait-elle sans *vous*.... L?

On lit dans la *Presse Médicale* :

« Les *femmes affaiblies*, les *jeunes filles chlorotiques*, les *jeunes gens fatigués* par la croissance, les *ouvriers de manufactures* exténués par de pénibles travaux, les *vieillards* verront leurs forces revenir sous l'influence du *vin du docteur Cabanes (kina Cabanes)* au *Lacto-phosphate de chaux* et de *fer* et au *quinquina titré*. Le produit qui fait la base de ce médicament fait partie immédiate de notre *système osseux et sanguin*; aussi on ne saurait employer un meilleur tonique dans *l'anémie, la chlorose, les pertes blanches et séminales, l'appauvrissement du sang les faiblesses générales, débilité constitutionnelle chez les femmes enceintes, fatiguée par leur grossesse*, dans les *fièvres intermittentes rebelles* et dans tous les cas où on a besoin d'avoir recours à de puissants toniques; toutes les *sommités médicales* le prescrivent tous les jours avec succès. »

Dépôt dans toutes les pharmacies de France et de l'étranger.

A Roubaix, pharmacie Couvreur.— Prix: 4 francs.

P. S. — Il sera fait un rabais aux ouvriers de manufactures qui prendront une certaine quantité à la fois.

Nouvelles du soir

Dépêches télégraphiques

Vienne, 18 octobre.

La *Revue du Lundi* annonce que l'empereur d'Autriche a conféré à M. le duc Decazes, la grand'croix de l'ordre de Saint-Etienne. Elle ajoute que cette marque de distinction, comme celle accordées à d'autres dignitaires français, se rattache au dernier au séjour de l'impératrice d'Autriche en France.

LE VOYAGE DE L'EMPEREUR GUILLAUME.

Vérone, 18 octobre, midi 20.

L'empereur est arrivé à la gare de Porta Nuova à 10 h. 56. Il a été reçu par les autorités.

Après avoir passé en revue la compagnie d'honneur qui faisait le service à cette gare, il est reparti à 11 h. 10

Brescia, 18 octobre. — L'empereur d'Allemagne a été chaleureusement accueilli par les autorités et par la population. Grande affluence. Toutes les gares de la province de Brescia sont ornées de drapeaux italiens et allemands. L'empereur a passé en revue à Desenzano et Brescia les compagnies d'honneur. Il est reparti pour Milan.

Bergame, 18 octobre. — L'empereur d'Allemagne est arrivé ici à 2 h. 07. Il a été reçu par les autorités civiles et militaires. Il a passé en revue une compagnie d'honneur. L'empereur a été accueilli chaleureusement par la population. Il est reparti pour Milan à 3 h. 30.

Milan, 18 octobre, 6 h. 55 soir. — L'empereur est arrivé à 4 h. 30. Il a été reçu par le roi, les princes de la famille royale, les ministres, le préfet, le syndic et les principales notabilités civiles et militaires. Une foule immense stationnait aux abords de la gare.

L'empereur descendant du wagon royal a été vivement acclamé. Il a embrassé le roi. Des salves d'artillerie ont salué l'arrivée de l'empereur. Les fanfares jouaient l'hymme prussien.

L'empereur et le roi sont montés ensuite dans les voitures de la cour et ont traversé la ville pavoisée de drapeaux italiens et allemands.

Une foule immense circule dans les rues.

Milan, 18 octobre, 7 h. 30.— La ville de Milan a fait à l'empereur une réception enthousiaste. La ville est pavoisée.

Beaucoup de loges avaient été construites dans les rues où devait passer le cortége.

Les troupes ont rendu les honneurs à LL. MM. Des voitures particulières suivaient le cortége. Le roi était en voiture avec l'empereur. D'autres voitures portaient les princes de Savoie, M. de Moltke, le général Cialdini, M. de Bulow, etc.

Le cortége est entré au palais à 5 h. 1/4, une immense ovation a eu lieu à ce moment. Le peuple a acclamé le roi et l'empereur qui se sont présentés plusieurs fois au balcon au milieu des vivats.

L'empereur reçoit en ce moment les ministres, les dignitaires de la cour et les présidents du Sénat et de la Chambre.

Milan, 18 octobre 7 h. 55. — L'illumination du dôme et de la place est magnifique. Au concert l'hymne allemand et l'hymne italien sont très-applaudis.

L'empereur et le roi assistent du balcon à l'illumination de la ville.

Paris, 18 octobre, soir.

Rien ne confirme, jusqu'à présent, le bruit, mentionné ce matin par quelques journaux, d'un prochain voyage de prince Humbert, d'Italie en France.

Milan, 18 octobre.

La *Perseveranza*, la *Nazione* et autres journaux publient des articles sympathiques à l'Allemagne et à l'empereur.

Milan, 18 octobre, 1 h. 30.

La *Nazione*, de Florence, publie les nouvelles de la santé de M. de Bismarck. Son état aurait empiré. Le système nerveux serait très surrexcité et on assure qu'il serait obligé de se retirer du ministère.

LES TRAITÉS DE COMMERCE ET L'ALLEMAGNE.

Berlin, 18 octobre. — Le conseil économique de l'Allemagne a délibéré aujourd'hui sur la question des tarifs de douanes. Il a adopté une résolution tendant à inviter le gouvernement de l'Empire à maintenir l'application de la loi du 7 juillet 1873 qui ordonne la suppression de tous droits sur les fers jusqu'au premier janvier 1875, et à repousser toutes les propositions relatives à une modification du tarif douanier dans le sens protectionniste.

LE VOYAGE DU PRINCE DE GALLES.

Athènes, 18 octobre, soir. — Le prince de Galles est arrivé dans le port à 10 heures du matin. Le roi est venu le recevoir.

Le *Sérapis* avait mouillé sur deux ancres mais leurs chaînes étant mal assujetties il a endommagé deux autres navires. Le prince a débarqué à midi. Il a été accueilli avec enthousiasme. Les bâtiments de guerre grecs et étrangers l'ont salué. Tous les navires de commerce étaient pavoisés.

Au moment où le prince a débarqué la musique militaire a joué l'hymne anglais; les autorités se trouvaient sur le quai.

Le roi et le prince sont montés dans la voiture royale pour se rendre à la gare. La ville était pavoisée.

LE CONFLIT ANGLO-CHINOIS.

Hong-Kong, 18 octobre, soir.— On nous assure que le navire *Gordon Castle* a débarqué à Shanghaï 60 tonneaux de cartouches du fusil Henry-Martini pour le gouvernement chinois. Ces cartouches auraient été frêtées à Londres comme marchandises.

Le gouvernement Anglais a fait commencer une enquête à ce sujet.

Sanghaï, 18 octobre. — M. Wade, ministre anglais à Pékin, est arrivé à Sanghaï. Le différend anglo-chinois a été réglé par voie diplomatique.

L'INSURRECTION DE L'HERSÉGOVINE

Raguse, 18 octobre, soir. — Le chef Monténégrin Peko a fait fusiller six habitants de Zubzi qui avaient fait preuve de lâcheté.

Les insurgés ont évacué la région de Linbuska, par suite de l'arrivée d'un corps Turc de 800 hommes envoyés de Stolaz.

LE MARIAGE DU PRINCE MILAN

Belgrade, 18 octobre, soir. — Toutes les classes de la nation ont envoyé des députations pour féliciter le prince.

Les envoyés des cours de Russie et d'Autriche repartiront dans quelques jours.

LA GUERRE CARLISTE.

Santander, 18 octobre. — Le bataillon d'Alcoy, fort de 1,060 hommes, s'est embarqué pour Saint-Sébastien.

Une canonnière allemande est arrivée de la Méditerranée.

Madrid, 18 octobre. — La *Gaceta* annonce que la division Delatre a barré le passage à la bande carliste de Paraisa, qui, de Catalogne, cherchait à gagner la Navarre en traversant l'Aragon.

Le chef a été pris. La bande mise en déroute a eu beaucoup de morts, de blessés et de prisonniers.

Madrid, 18 octobre. — M. Sagasta est arrivé ce matin.

Quatre courriers étrangers sont arrivés aujourd'hui.

Madrid, 18 octobre. — (Officiel.) Les navires étrangers venant d'Espagne paieront une forte amende si leurs papiers de bord n'ont pas été visés par les consuls Espagnols.

Une dépêche de Vitoria en date du 16 octobre annonce qu'un bataillon Alavais s'est débandé ; don Carlos a envoyé à Santiagomendi ceux des soldats de ce bataillon qui n'ont pas réussi à s'enfuir.

Les nouvelles officielles annoncent que les carlistes en Catalogne sont réduits à 2,000, qui ne tarderont pas à déposer les armes où à émigrer en France.

Le général Quesada a repris le commandement de l'armée du Nord à Vitoria.

DERNIÈRE HEURE

Rennes, 19 octobre 3 h. soir.

Le toast qu'a porté M. de Cissey conclut en exprimant le vœu que les souverains restent toujours, comme ils le sont actuellement, animés de sentiments de concorde qui font la prospérité des peuples.

Londres, 19 octobre.

Dudgeon, 10, London Street, faillite passif considérable.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris

du 18 oct — 6 heures du soir.

Huile de colza disp.	90 75	.. ..
id. courant	90 50	.. ..
id. nov.	90 25	.. ..
id. déc.	90 25	.. ..
id 4 prem.	83 75	. ..
id 4 d'été	86 85 75	..
id. 4 dern.	8.	. ..
Huile de lin disp.	72	. ..
id. courant	71 50	.. ..
id. nov.	71 50	.. ..
id déc	71 50	.. ..
id. 4 prem.	71 75	.. ..
id. 4 d'été	72 50	.. ..
id. dern	....	..
Spiritueux dip.	44	.. .. ..
id. courant	43 75 44	..
id. nov.	44 75	.. ..
id. déc.	43 75	.. ..
id. 4 d'été	47 25	.. ..
id. 4 prem.	44 25	.. ..
Sucre 88 dip. 10/13	51 25	. ..
id. 7/9 dip.	56 50	. ..
id. blanc 3 dip.	59 50	. ..
à livrer 3 de n.	60 50 75	.
id 4 prem.	61 75 62	.
raffinés	143 .. à 144	..
Farines 8 m. cour.	60 50 75	..
id. octobre	.. .. ..	..
id. nov.-déc.	60 25	. ..
id 4 de nov.	61 50 75	..
id 4 premiers.	62 . ..	..
Farines sup. cour.	36 60	.. ..
id octobre.	.. .. ..	..
id nov.-déc	57 25	.. .
id. 4 premiers.	58 75	.. ..
id. 4 de nov.	57 75	.. .
Darblay	61	.. .. .
Blés courant	26 75 50	..
id. octobre	.. .. ..	..
id. nov-déc	27 27 50	..
id. 4 de nov.	27 50	.. ..
id. 4 prem.	28	.. .. .
Seigles courant	17 25	.. .
id. 4 nov	18	.. ..
id. nov déc	17 75	. ..
id. octobre	.. ..	..
id. 4 prem.	18 25	.. ..
Suifs	105	..

Cours officiels de la Bourse

18 oct. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en f. d.	90 75
id. en tonnes	92 25
id. épurée	100 25
Huiles de lin en fûts d.	72 ..
id.. en tonnes	73 50
Su. 100k. 8s s. 10/13 d.	51 .. ..
id. 7/9 disp.	56 ..
id. blanc 3 disp...	59 25 ..
id. bonne sorte	143 ..
Cacaos 100 k. Para	150
Cafés 100 k. ent. Java	240
id. Haïti	100
id. Ceylan	230
id. belle sorte	144
Certificat de sortie	75 75 ....
Mélasse de f. 100 k. d. 8	à 67 50
id. de raffinerie	08 a ....
Spiritueux f. 1re qté 44	à ..
Farines 8 m. 159 k. d.	60 . ..
id. supérieur	56 75 ..
Suifs	105
Haïti	210
Rio	195
Guayaquil	190
Trinité	130
Caraque	160 à 469

BOURSE DE LILLE

Nous publierons désormais ci-après les cours qui ne sont pas encore cotés officielle. ment dans le Bulletin des Agents de change-

Valeurs.	Crs pr.	Crs du 18 oct.
Courcelles-Lº	1475 »»	»»»» «» »»» »»
Crespin-lez A.	235 ««	»»» »»« »» »»
Marly . . .	425 «»	»»» »» »»» »»
Annœulin-D.	620 »»	»»» «» »»» »»
St-Aldegonde	»»»» »»	»»»» »» »»»»

COURS DES HUILES DE LILLE DU 18 OCT.

	HUILES l'hectolitre.	GRAINES l'hectolitre.	TOURTEAUX les 100 kil.
Colza.	81 .. 83 ..	22 .. 24 ..	20 50 21 50
—ép. p.q.	.. ..	.. ..	.. ..
OEill. b. gout	.. ..	38 .. 41 ..	22 ..
— rousse.	.. ..	.. ..	.. ..
Cameline	74 50	.. ..	20 ..
Chanvre	.. ..	.. ..	18 ..
Lin du pays	65 50	24 .. 25 ..	31 ..
Lin étranger.	63 50 64 ..	23 ..	23 50 25 50

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 18 OCT. 1875.

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. 1e q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes.
Bœufs....	3.035	317	1 78	1 56	1.38	1.28 à 1.88
Vaches...	1.421	232	1.78	1 30	1.02	.96 1.82
Taureaux.	112	314	1.34	1 18	1.04	.. 1.26
Veaux.	574	77	2 .	1 80	1 50	1 40 2 1.
Moutons	16.612	21	1.88	1.74	1 60	1.45 1 9.
Porcs gras	1 231	82	1 56	1.50	1.44	1.40 1.60
Maigres.	..	..	..	..	..	.. ..

Peaux de moutons : rases, de 3... à 6 50 ; en laine . fr.

MARCHÉ DE CASSEL du 14 oct.

180 hect. de blé vendus, de.....	22 50 à	17 ..
40 — de fèves, de..........	19 50	16 50
45 — d'avoine, de...........	11 ..	09 50
45 — de graine de lin, de.....	20 ..	18 ..
.. — de colza, de...........	.. ..	.. ..
15 — de cameline, de.......	20 ..	19 ..
62.0 kil. beurre en bloc, le kilog....	4 2.	3 95
600 Beurre en pièces, demi-kil. de..	1 90	1 60
Œufs (les 26), de...............	3 .	2 70
Lin (la botte de 1 k, 500 gr.) à	3 ..	2 50
Prix moyen du blé	19 98	

MARCHÉ DE CAMBRAI du 16 oct.

Blé blanc...	18 .. à	21 ..
Blé roux....	17 ..	19 ..
Seigle......	11 ..	13 ..
Avoine......	08 ..	10 50
Far. 1re qté.	37 ..	38 ..
» 2e qté	35 ..	36 ..
TOURTEAUX		
OEillette....	21 50	.. ..
Colza.......	20 75	.. ..
Cameline....	20 50	.. ..
Lin du pays.	27 ..	28 ..
Lin étrang...	.. ..	.. ..
GRAINES		
Œillette. ...	40 ..	42 ..
Colza.......	27 ..	.. ..
Cameline....	18 ..	21 .
Lin.........	18 ..	21 75
HUILES		
OEillette 1re qté....		163 ..
» 2e qtés...		..
Colza épurée.......		88 ..
» brute.......		.. ..
Cameline...........		68 ..
Lin du pays.....		65 ..

MERCURIALE DE L'ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK.

Prix moyen de l'hect. de blé.		Pain de ménage le kilogr.
Hazebrouck.......	23 12	26 ·/.
Bailleul...........	19 83	25 ·/.
Cassel............	19 98	26 1/2
Estaires..........	21 ..	28 ·/.
Merville..........	20 31	27 ./.
Steenvoorde......	20 06	26 ./.

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

A trois mois.

escompte.			
2 ./.	Amsterdam	207 1/2 à 208 3/4 et	4 0/0
6 0/0	Hambourg	122 1/8 — 122 3 8 —	4 0/0
6 0/0	Berlin	122 1/8 — 122 3 8 —	4 0/0
6 0/0	Francfort	122 1/8 — 122 3 8 —	4 0/0
. 0/0	Madrid	497 ./. — 502 ./. —	4 0/0
. ./.	Barcelone	504 ./. — 509 ./. —	4 0/0
. ./.	Lisbonne	551 ./. — 556 ./.	4 0/0
4 1 2	Vienne	219 1/2 — 220 ./. —	4 0/0
. ./.	Trieste	. ./. — . ./.	4 0/0
5 ./.	Saint-Pétersbourg	332 ./. — 335 ./.	4 0/0
	A courte échéance		
. 0 0	Amsterdam	207 1/8 — 207 3/8 et	4 0/0
6 0/0	Hambourg	122 5 8 — 122 7 8	4 0/0
6 0/0	Berlin	122 5 8 — [illegible]	4 0/0
6 ./.	Francfort	122 5/8 — 122 7 8 —	4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

A trois mois.

3 1/2 Londres.	25 17 ./. —	25 20 ./. —	3 1/2
4 1/2 Belgique	1/16 —	3/16 p. —	4 1/2
5 0/0 Italie	7 ./. p. —	6 3/4 p. —	5 0/0
4 1/2 Suisse.	pair p —	1/8 p. —	4 1/2
A courte échéance			
3 1/2 Londres	25 17 1/2 —	25 22 1/2 —	3 1/2
4 1/2 Belgique	pair p. —	1/8 p. —	4 1/2
5 0/0 Italie	7 1/8 p. —	6 7 8 p. —	5 ./.
4 1/2 Suisse	pair p —	1/8 p —	4 1/2

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil. 3,437 ..	pair .
Argent en barre 1000/000 ... 218 89 6	à 65 0 00 perte
Pièces de 20 francs	Pair.
Souverains anglais	25 10 1/2 à 25 12 1/2
Quadruples espagnols	sans aff.
— indépendants	80 50 à 80 75
piastres mexicaines	5 .. à 5 02 . .

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Roubaix à Lille, 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46, matin, 12.23, 1.33, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.38, 11.08 soir.

Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5.38 7.18, 8.45, 10.18, 11.23, matin, 1.20 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38 s.

Lille à Roubaix, 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05, matin, 12.57, 2.20, 4.47, 5.25, 6.55, 8.00, 10.13, 11.15 soir.

Tourcoing à Roubaix et Lille, 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38, matin, 12.15, 1.24, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.00 soir.

Mouscron à Lille, 6.52, 9.22, 11.20, 11.57 matin, 3.13, 4.47, 5.49, 7.02, 9.05 s.

Dimanches et Fêtes

Tourcoing à Mouscron, 7.27, 7.26 s.

Mouscron à Tourcoing, 8.00 soir.

DICTIONNAIRE DE LA SANTÉ

ou répertoire d'hygiène pratique

à usage des familles et des écoles, par le docteur J.-B. Fonssagrives, professeur d'hygiène et de clinique des enfants et des vieillards de la faculté de médecine de Montpellier, et auteur de plusieurs ouvrages de médecine et d'hygiène.

Le Dictionnaire de la santé comprend toutes les questions suivantes :

A l'hygiène privée, c'est-à-dire au gouvernement de sa vie en vue d'éloigner les causes de maladie; à l'éducation physique des enfants, au régime, aux exercices, à l'hygiène scolaire, à l'infirmiérat domestique, c'est-à-dire aux soins d'entourage que réclament les malades, à l'hygiène des âges, aux rapports des familles avec les médecins, etc.

Le Dictionnaire de la santé formera un volume de format grand in-8º jésus, à deux colonnes d'environ 900 pages, et se publiera en dix fascicules.

Le 5º fascicule vient de paraître.

Prix du fascicule : **1 fr. 50.**

En vente à la librairie Charles DELAGRAVE, rue des Ecoles, 58, à Paris, et chez les principaux libraires.

Nous engageons nos lecteurs à voir aux annonces la combinaison avantageuse de crédit musical et littéraire offerte par la Maison Abel Pilon à Paris. — On demande des représentants.

MM. EMILE SERIGIERS et Cie

40, rue de l'Echiquier, Paris.

Avancent 50 à 80 pour cent sur toutes espèces de marchandises qui leur sont consignées à la vente. — Bonnes conditions. — Références de premier ordre. 9762

DETTE TURQUE

Les porteurs de 5 0/0 ou d'obligations ont le plus grand intérêt à se faire connaître à l'administration de la *Gazette de Paris*, qui prend l'initiative *d'un procès en responsabilité* devant les tribunaux.

Ecrire *franco* au directeur de la *Gazette de Paris*, 5, rue Feydeau, en indiquant le nombre et la nature des titres qu'on possède. 9786

SANTÉ A TOUS

rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-sept ans d'un invariable succès, ne combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insommie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, toux, désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronchite vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc etc.,

Cure Nº 63,476. — M. le curé Comparet, de dix-huit ans de *Gastralgie*, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes.

Cure Nº 47,422. — EPUISEMENT.— Baldwin, d'épuisement le plus complet, de paralysie des membres par suite d'excès de jeunesse.

Cure Nº 76,448. — Depuis 5 ans je souffrais de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de mauvaises digestions, etc. Je n'hésite pas à vous certifier que votre *Revalescière* m'a sauvé la vie.

5. ERNEST CATTÉ, *Musicien au 63º de ligne.*

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse ou en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien Grand-Place ; Morelle-Bourgeois ; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Cº, Place Vendôme, 26, à Paris.

CONSTIPATION

Méfiez-vous des purgatifs et laxatifs qui, loin de guérir, rendent la constipation invincible. Seule la Podophylle Coirre, rue du Regard, 24, à Paris, ne *purge* pas et guérit radicalement.—Envoyer 3 fr. pour recevoir franco. Dépôt dans les bonnes ph[armacies].

LE JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES, FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES et JUDICIAIRES.

IMMEUBLES A VENDRE ou A LOUER

Etudes de Mº Ch. ROUSSEL, notaire à Lille, rue Royale, 53 bis, et de Mº GALLOO, notaire à Radinghem.

Le mercredi 3 novembre 1875, à trois heures, adjudication en l'étude de Mº ROUSSEL,

D'UN BEL ET GRAND

HOTEL

et **1.460** mètres de fonds, cour et jardin, sis à Lille, boulevard de Montebello, nº 37, à l'angle de la rue d'Esquermes.

Jouissance, 15 mai prochain

Mise-à-prix proposée, **125.000** *fr.* 9815

Ville de St-Amand-les-Eaux

BELLE ET VASTE

MAISON

de maître

propre à toute espèce d'industrie, avec **7,300 mètres de terrain.**

A VENDRE

pour cause de changement de résidence.

Le Samedi 30 octobre 1875, onze heures du matin, Mº AUGUSTE LEFEBVRE, notaire à Valenciennes, procèdera en son étude à l'adjudication de cette propriété située à St-Amand, rue de Valenciennes, tenant au canal de la Scarpe, sur lequel elle a une prise d'eau, comprenant maison de maître avec écuries, remises, hangar, bâtiments d'une fabrique de peignage et filature de laine, grand jardin, pièces d'eau, bosquet, etc.

S'adresser, pour visiter cette propriété à M. Delarue-Dubois, qui l'habite propriétairement, et pour tous renseignements à Mº AUGUSTE LEFEBVRE, notaire. 9799

Etudes de Mes PIAT, notaire à Lille, et VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

Jeudi 28 octobre, à 3 heures, en l'Hôtel-de-Ville de Roubaix, **Vente** d'une **GRANDE MAISON**, sise à Roubaix, rue du Grand-Chemin, nº 8, sur la mise-à-prix proposée de **68,000** francs. 9697

ADJUDICATION

En l'étude et par le ministère de Mº BRUNEL, notaire à Cysoing, le 28 octobre 1875, à 2 heures de l'après-midi,

DE TOUTE UNE GRANDE

PROPRIÉTÉ

sise en cette commune, canton de Cysoing, comprenant : vaste habitation, remises, écuries et autres dépendances, pelouses, potager, prairies, avenues et bois, le tout d'un seul *bloc et* d'une contenance de **16 hectares 95 ares 70 centiares.**

Pour en jouir immédiatement.

Pour tous renseignements et visiter la propriété s'adresser audit notaire BRUNEL et aussi à Mes LEBY et PROPHÉTIE, notaires à Montmédy, également chargés de cette vente. 9728

A LOUER pour le 1er janvier prochain

BELLE MAISON

d'habitation vaste atelier à étage, avec emplacement pour machine à vapeur, cheminée et autres dépendances, le tout érigé sur 1180 m. carrés de superficie.

Cette propriété, par sa distribution et son importance, est propre à tous usages commerciaux et industriels.— Située rue du Collége, 150. — S'adresser à A. Jourdeuil, rue des Fabricants, où rue de Lannoy, 87. 9600

A VENDRE

aux Baraques, **30 ares (72 verges)** de **TERRAIN**, situé à 54 mètres des hautes marées.

S'adresser à Mº DEWAVRIN, notaire à Calais. 9653

A LOUER

Présentement : Un **atelier** avec force motrice de 20 à 30 chevaux vapeur, soit pour tissage mécanique de 225 métiers, soit pour une filature ou autre industrie.

Une, rue du Grand-Chemin, et une rue du Chemin de Fer.

Rue du Grand-Chemin, nº 8, une **maison**, avec plusieurs grands bâtiments, convenable pour négociant et fabricant.

Maison à louer présentement avec grande porte et magasin, située rue Blanchemaille, nº 14.

Un tissage pour 160 métiers, y compris magasin, maison de concierge; l'on ferait bail de 9 ou 12 ans.

A louer pour le 1er octobre **UNE MAISON** avec jardin située rue d'Inkermann.

A VENDRE

Une **maison** rue Daubenton.

Terrain à vendre par lots le long du canal.

Une belle **campagne**, située entre Tourcoing et Roubaix.

A vendre, rue des Champs, une **maison**.

Le long du canal, quinze **maisons** et huit mille mètres de terrain.

A l'entrée de la rue de l'Homelet, un beau **terrain** propre à bâtir, 10 mètres 20 front à la rue sur 50 mètres de profondeur.

S'adresser à Jean-Bte Deplasse, rue du Moulin, 13.

Terrains, à vendre par lots, situés route de Lannoy.

A VENDRE OU A LOUER

avec force motrice, une filature anglaise complète, laine peignée, de 12 métiers continus, 144 broches chacun.

A VENDRE

en détail. Une calèche, une belle américaine, un beau coupé.

Tout un important matériel de peignage de laine, un grand tour, un petit tour, des pots en tole et des dévidoirs.

A LOUER

avec force motrice, un vaste rez-de-chaussée pour 150 métiers à tisser. — S'adresser chez M. Duriez fils, filateur, Roubaix. 8617

VENTES DIVERSES

BILLARD

Un grand billard à vendre. — S'adresser chez M. Leveugle, estaminet du *Parc*, 109, en face la Gare. 8797